

MARIEDL.BE

CE QUI ARRIVE



Un spectacle de Coline Struyf/Mariedl
Inspiré du roman graphique *Ici de* Richard McGuire

Présentation	5
Inspiré de <i>Ici</i> de Richard McGuire	7
Note d'intention	9
Mariedl	12
Coline Struyf	14
Autres projets	16



«Ce qui arrive **est toujours magie, maléfice ou charme.**»

C'est à travers un lieu unique: le salon d'une maison familiale, que l'histoire se raconte, non sous une forme linéaire, mais sous la forme de strates qui se superposent, se chevauchent, se croisent, se répondent. Dans ce puzzle temporel apparaissent et disparaissent des fragments d'une chronique familiale et des instants de vie qui s'y sont déroulés. Moments de retrouvailles, de conflits, de maladie, de mort, de vieillissement, de bonheur, de rires, de rencontres amoureuses, de jeux d'enfants...: le temps sans cesse laisse des traces. Ainsi se déploie une fresque éblouissante de la mémoire et de la vie.

Dans une chorégraphie précise, deux actrices et trois acteurs se transforment au gré des époques. La mise en scène tente de saisir le passage du temps avant l'oubli. Avec beaucoup de tendresse pour les êtres humains, elle nous invite ainsi à voir, percevoir et sentir le quotidien à la fois extraordinaire et fugitif.



Ce spectacle raconte l'histoire d'un lieu et s'inspire de la structure narrative proposée par Richard McGuire dans son roman graphique *Ici*.

Ce qui arrive développe une théâtralité non discursive, sensuelle et sensitive.

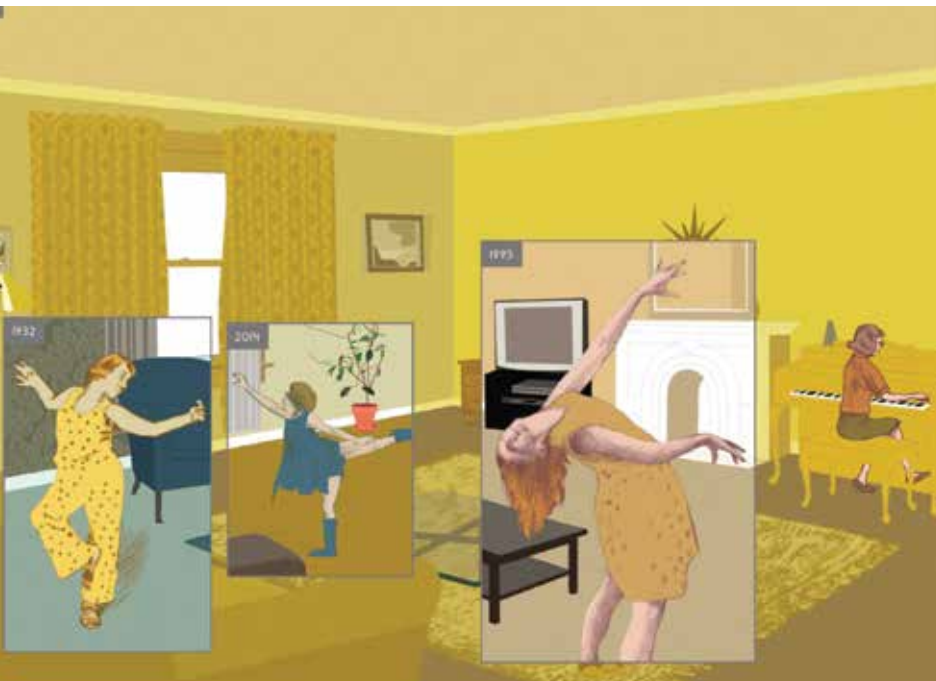
« *Ici*, de Richard McGuire, couvre des milliards d'années, de l'apparition de la vie sur Terre jusqu'à un futur lointain, depuis un seul et unique point de vue : l'angle d'un salon, celui d'une maison de Perth Amboy, New Jersey, où l'auteur a grandi. Sur chaque double page – du moins de 1907 à 2111, entre la construction et la destruction du bâtiment –, deux murs, l'un percé d'une fenêtre, l'autre paré d'une cheminée, se rejoignent à la charnière du livre. Dans un coin de l'image, un cartouche donne la date. Sur la plupart des pages se superposent des cases, datées elles aussi. Elles montrent d'autres épisodes advenus en ce lieu précis, à une autre époque. Un vertige naît du rapprochement de ces scènes, fragments d'une chronique familiale, d'instant historiques, cataclysmes, scènes futuristes.

Richard McGuire a imaginé ce procédé narratif en 1989, s'inspirant des fenêtres d'un écran d'ordinateur : le Macintosh avait cinq ans. Son récit de six pages en noir et blanc, publié dans la revue *Raw*, avait ébloui Chris Ware (*Building Stories*, Delcourt, 2014), qui le cite comme l'une de ses influences majeures.

Vingt-cinq ans après, développée en un livre, l'idée a donné naissance à une symphonie graphique. »

Anne Favalier, *Le Monde*

Ovni graphique, *Ici* de l'américain Richard McGuire est sacré meilleur album de BD au Festival d'Angoulême en 2016.





Ce qui arrive **disjoncte le temps**

Ce qui arrive **raconte l'histoire d'un lieu. Ce lieu fut un salon, une forêt, un lac, sera une mer, une autre maison, une autre forêt. Peut-être.**

Au centre du projet: un espace qui se transforme à travers le temps. Sont-ce les habitants de cet espace (humains, animaux, végétaux) qui le transforment ou l'espace qui transforme ceux qui le traversent ?

« Je souhaite faire apparaître comment l'histoire (petite ou grande) nous construit, construit nos manières de vivre, notre relation au monde. Comment les histoires (petites et grandes) font ce que nous sommes aujourd'hui et comment nous pouvons, à partir de là, envisager demain.

Que de cette recherche, émerge un théâtre dense, intense, inconvenant, baroque, palpitant, mouvant, perméable, sensible, ouvert aux jeux, aux combinaisons, aux juxtapositions.

J'envisage ce spectacle comme une expérience particulière de la temporalité pour le spectateur, lui permettant de voyager dans le temps et de rêver avec nous à la possibilité de nous réinventer.

Nous nous attachons aux simples gestes, aux scènes quotidiennes constitutives de nos existences, à notre temps mais aussi au temps de l'univers, à cette universalité de l'immensément grand, à nos cosmogonies individuelles – mythologie de notre être au monde. Nous questionnons nos modes de vie. Ce qui demeure, ce qui survient, ce qui disparaît, ce qui arrive.»

Coline Struyf



Mise en scène
Coline Struyf

Avec
Selma Alaoui
Nicolas Buysse
Pierre Gervais
Vincent Hennebicq
Emilie Maquest

Assistanat chorégraphie
Anne-Laure Lamarque

Assistanat mise en scène
Alice De Cat

Création éclairage
Amélie Géhin

Création scénographie & vidéo
Arié van Egmond

Création costume
Claire Farah
assistée de
Marine Vanhaessendonck
avec la collaboration de
Odile Dubucq

Création sonore
Laurent Gueuning

Dramaturgie
Manollo Sellati

Direction Technique et régie Générale
Nicolas Oubraham

Régie
Camille de Sancy (costume)
Gwenaël Laroche (vidéo)
Guillaume Le Boisselier (son)

Production Modul
Rose Alenne

Distribution Mariedl
Aline Defour

Diffusion
FORMART



Selma Alaoui, Emilie Maquest, Coline Struyf, **donnent vie(s) et perspectives au collectif théâtral Mariedl. Depuis 2007, elles ont créé plus d'une dizaine de spectacles joués en Belgique et à l'international. Diplômées de l'INSAS à Bruxelles, elles ont décidé d'associer leurs forces, rêves, ambitions, de croiser leurs regards sur la complexité du monde, de s'interroger de front sur les histoires à désirer, les utopies à fabriquer, les révoltes à exprimer.**

Elles travaillent ensemble, à chaque étape de la création, afin d'orienter leurs choix artistiques, dramaturgiques, techniques. Elles transcrivent au plateau leurs élans citoyens. Comme Mariedl, l'héroïne d'Anticlimax, leur premier spectacle, elles défendent la nécessité d'un espace de liberté pour rêver un monde à travers la poésie des actes et la fulgurance du verbe.

Mariedl exalte la beauté des altérités, des accidents de destins, des hors-champs. Incarner au plateau un monde peu exploré, en devenir.

Mariedl bénéficie du soutien des institutions théâtrales belges francophones. Dès 2017, les collaborations à long terme avec le Théâtre Varia à Bruxelles et le Théâtre de Liège offrent au collectif un champ d'expériences et de recherches pour poursuivre leur démarche artistique où se conjuguent intimité, sensualité, exigence, esthétique, indéterminisme, audace.

Coline Struyf **est membre du Collectif Mariedl, compagnie conventionnée qu'elle codirige avec Selma Alaoui et Emilie Maquest depuis 2007.**

Diplômée de l'INSAS à Bruxelles en section mise en scène, Coline Struyf (1983) développe un théâtre à l'esthétique affirmée qui se singularise par l'utilisation de supports non théâtraux. En 2007, elle réalise la mise en scène de *Richard III* de Carmelo Bene. En 2009, elle adapte et met en scène *Un fils de notre temps* de Ödön von Horvath au Théâtre Océan Nord, repris au Théâtre National de Bruxelles. De 2010 à 2013, elle est metteuse en scène associée au Théâtre National. En 2010, elle crée un spectacle musical et chorégraphique, *Balistique terminale*. Elle collabore artistiquement à de nombreux projets et assiste, les metteuses en scène Selma Alaoui et Isabelle Pousseur. En 2014, elle présente au Théâtre Océan Nord *Homme sans but* de Arne Lygre salué par le Prix de la meilleure mise en scène aux Prix de la Critique en Belgique, puis sélectionné au Festival Impatience et joué au 104 à Paris en 2016. En 2015, elle signe l'adaptation et la mise en scène de *Lettre à D., histoire d'un amour* d'André Gorz, une production du Théâtre National de Bruxelles en coproduction avec le Théâtre de Namur, le Théâtre de Liège, le Toneelhuis à Anvers, le Théâtre de l'Ancre à Charleroi, en collaboration avec Mariedl. Depuis 2013, elle enseigne l'interprétation dramatique et la mise en scène à l'INSAS.

